

Hervé Lisoir,
*La guerre sino-japonaise dans les années '30 :
Pressions et propagande en Belgique francophone,*
Bruxelles, Éditions du CArCoB, 2001.



AVANT-PROPOS

« *Un homme qui meurt dans notre voisinage, c'est un deuil cruel ; cent mille hommes qui meurent de l'autre côté de la terre c'est de la statistique*¹. »

Comme beaucoup de Belges nous sommes lecteur passionné des aventures de Tintin par Hergé. Il y a quelques années, nous avons pris conscience du contexte politique qui entoure souvent une « innocente » bande dessinée et son auteur. Passionné par les médias en général, et l'information inconsciente qu'ils exercent en particulier, nous avons naïvement décidé de nous lancer dans l'étude du *Lotus Bleu* et de son message politique antijaponais. Après de rapides recherches, nous nous sommes rendu compte que d'ingrats chercheurs n'avaient pas eu l'amabilité de laisser vierge de toutes études historiques ce passionnant aspect de l'œuvre d'Hergé. Déçu mais résigné, nous constatons que leurs analyses se situent souvent dans un cadre centré sur la personne de George Rémi ou sur l'album. Mais elles n'expliquent pas vraiment les rôles joués par certaines personnalités belges autour de la parution du *Lotus Bleu* en 1935. Bref, il reste encore de la place pour tenter de compléter ces études par un regard porté sur les alliés et les adversaires d'Hergé en Belgique en cette circonstance particulière.

Notre projet initial est donc de cerner l'action de propagande² développée en Belgique francophone autour du conflit sino-japonais. Mais rapidement, nous constatons qu'il faudra réduire ces ambitions. D'une part, notre connaissance sur le sujet et le cadre historique qui l'entoure est au départ assez faible, bien que la période d'avant-guerre nous passionne. D'autre part, nous avons sous-estimé la quantité d'efforts déployés par les partisans de deux belligérants, issus de milieux différents, et dont les actions s'inscrivent dans de vastes contextes politiques, économique, religieux, etc. qui dépassent le cadre de ce travail, mais qui ne peuvent être ignorés. Et, puisque propagande il y a eu, étudier les diverses formes sous lesquelles elle s'est exercée ne suffit pas. Il faut également s'intéresser aux publics et bien entendu aux objectifs visés : influencer une opinion publique ou un particulier est généralement le premier élément d'une chaîne de pressions³ destinées *in fine* à agir sur la situation dénoncée. Ne rêvons pas, nous ne saurons pas aborder toutes les sources qui se rapportent à notre sujet. Nous avons alors choisi de ne pas nous pencher sur toute une série de sources qui ne manquent pourtant pas d'intérêt : les films d'actualités, les émissions radiophoniques ou la presse quotidienne.

¹ Cette phrase célèbre est reprise dans le *Pourquoi Pas ?* (n°1207, 13-VIII-1937, p. 2873) quand la caustique revue bruxelloise souhaite commenter à sa manière la reprise des hostilités militaires entre la Chine et le Japon. Elle illustre la question du pourquoi, et des difficultés d'un succès éventuellement rencontré par l'engagement de certains en Belgique dans le soutien actif à l'un des deux belligérants.

² PROPAGANDE : action systématique exercée sur l'opinion pour faire accepter certaines idées ou doctrines, notamment dans le domaine politique, sociale, etc. Voir *Petit Larousse illustré 1999*, Paris, Larousse, 1998, p. 788.

³ PRESSION : contrainte, influence exercée sur quelqu'un. Voir *Ibidem*, p. 781.

Néanmoins, nous évoquons à plusieurs reprises ces moyens de communication importants, tant leur influence est incontournable. De plus, pour ce sujet comme pour d'autres, un grand nombre de documents de toutes sortes ne sont pas ou plus accessibles.

Ce travail se limite à l'analyse d'une production littéraire associée à la Belgique francophone. Pourtant, nous constatons un problème récurrent dans la transcription des noms propres qui font référence à une situation lointaine où se mêlent les langues asiatique, française et anglaise. Ainsi, certaines personnes ou entités géographiques s'écrivent différemment selon les connaissances ou l'origine des auteurs⁴. Dans ce travail, nous avons respecté la forme utilisée par l'auteur pour les citations et choisi une et une seule orthographe pour l'utilisation courante.

⁴ Par exemple, nous avons arrêté de compter les différentes versions utilisées pour écrire le nom du dirigeant chinois Tchang Kaï-Check, après la trentième variante !